

LA VOIX DES APPRENTIS

Le journal des apprentis du CFA de Saint-Louis

<http://cfa.lyceemermoz.com>

Mai 2019 Numéro 33



Le temps d'un arbre, le temps d'un être, le temps d'être, le temps, encore et encore... Photo : Laetitia Dangel
N°33 MAI 2019 LA VOIX DES APPRENTIS1

EDITORIAL

Don de temps

« N'oubliez jamais : la plus grande chose que nous pouvons donner à notre prochain, c'est le temps », dit Albert Schweitzer.

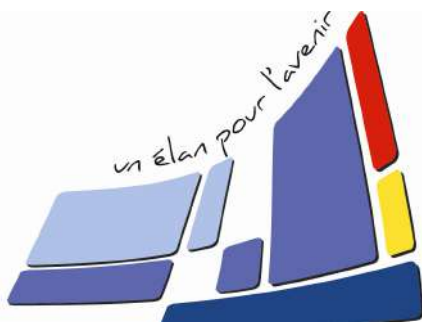
Ces propos à méditer concernent tout le monde dans le flot des secondes qui composent les pépites de nos jours. A l'heure des écrans voraces, il convient de revoir la copie de notre rapport au temps. Oui, ne pas oublier d'échanger avec l'autre, de rire avec lui, de déambuler ici-bas dans l'amour, l'amitié... Oui, ne pas oublier de penser à soi en osant remplir le quotidien de ce qui nous fait plaisir. Au lieu de faire de ce temps un ennemi, accueillons-le dans nos vies pour en faire un allié précieux, un sablier complice. La réalité étant ce qu'elle est, nous sommes tous pris dans le tourbillon du sable.

Le don de temps. Comme un fluide vital que l'on transmet à l'autre. Dans ce numéro 33 nous avons pu accueillir des donateurs de temps. La topissime pâtissière Christelle Brua, l'œil du photoreporter Olivier Corsan, des footballeurs à fleur de ballon, le regard aiguisé du photographe Dominique Giannelli, le sourire philosophique de Chloé Girardey, Simon Rey l'inlassable voix de Terre des Hommes Alsace, The Blood Next Door avec un ours d'alerte et Virginie Wagon réalisatrice de talent.

Top chrono. C'est à vous maintenant, chers lecteurs.

Olivier Blum

Editorial	2
Je suis liberté	2
Entrevue à la Trois	3
Traces de vie	4
Dossier : le temps	5
Société	18
Voix des lecteurs	21



JE SUIS LIBERTE



La clé des champs. Photo : Laetitia Dangel.



Libre Kaelly. Photo : Timéa Cayeux.

« On boîte toujours sur le chemin des écoliers qui est le même que celui de la liberté. »

Lucien Israël, psychiatre et psychanalyste (1925 – 1996)

ENTREVUE A LA TROIS

La pâtissière Christelle Brua, championne du monde !

Le 10 octobre 2018, la Française Christelle Brua, 41 ans, est la première femme à être consacrée meilleure pâtissière de restaurant au monde par l'association Les Grandes tables du monde, qui réunit 174 établissements sur la planète. Magnifique récompense pour cette femme qui a inscrit son nom au palmarès d'un trophée mondial qui n'avait jusqu'ici récompensé que des hommes. La lauréate répond à nos questions.

Photo : © Stéphane de Bourgies



Pouvez-vous nous parler de votre parcours scolaire ?

Au lycée, j'ai suivi la filière littéraire pour obtenir un BAC L. J'étais ensuite tentée par des écoles de design, comme les Ecoles Boulle et Condé. Face aux coûts que représentait la première année, j'ai choisi d'aider mes parents qui tenaient une auberge. C'est comme cela que j'ai mis un pied puis deux dans le monde de la cuisine. J'ai ensuite fait un CAP et BEP cuisine, puis un Brevet Professionnel de cuisine au CFA de Sarrebourg.

Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir pâtissière ?

J'ai eu une formation en cuisine et pas spécifiquement en pâtisserie. J'ai appris la pâtisserie au restaurant L'Arnsbourg (3 étoiles au Michelin) auprès de la mère du Chef Jean-Georges Klein, et où je suis devenue chef de partie pâtissière. En 2003, j'ai rejoint le restaurant Le Pré Catelan (3 étoiles) du Chef Frédéric Anton, avec qui je voulais absolument travailler !

Que ressentez-vous lorsque vous faites de la pâtisserie ?

Quand je suis en cuisine ou au laboratoire, je n'ai pas l'impression de travailler. Je ne pense à rien en particulier, mais l'important, ce sont surtout les moments de partage avec toute l'équipe du restaurant.

Qu'est-ce que vous avez ressenti lorsque vous avez obtenu le titre de meilleure pâtissière de monde ?

Ce titre, c'est d'abord beaucoup d'émotions. Je suis très heureuse d'avoir reçu le prix de meilleur pâtissier de restaurant du monde. Cette reconnaissance de la part de mes pairs est évidemment une grande fierté.

Je tiens à associer à ce prix mes équipes et le Chef Frédéric Anton, du restaurant Le Pré Catelan. C'est une belle reconnaissance pour un parcours commun de plus de 15 ans !

Est-ce que ce titre a changé votre relation avec les gens ?

Ma relation avec toute l'équipe du restaurant, mes amis, ma famille et mes proches n'a pas changé avec cette distinction. Mais ce qui change, ce sont les sollicitations extérieures, qui sont plus nombreuses. Il faut donc apprendre à gérer cette visibilité nouvelle.

Aimez-vous également cuisiner ?

Oui, beaucoup ! J'ai une formation en cuisine et je n'ai jamais coupé ce lien. Même si je suis Chef pâtissier dans un restaurant, c'est très important pour moi de continuer à cuisiner.

Pour vous, un bon pâtissier, c'est quoi ?

Je n'ai pas de définition du bon pâtissier ! Je dirais tout simplement celui qui se fait plaisir en essayant de faire plaisir aux autres.

Connaissez-vous l'Alsace ?

Je suis originaire de Lorraine, donc assez naturellement, je connais un peu l'Alsace. Je vais à Strasbourg, notamment pour le marché de Noël au pied de la cathédrale. D'ailleurs, dès que j'en ai

l'occasion, je vais faire un petit détour gourmand chez le chocolatier-pâtissier Thierry Mulhaupt.

Que dites-vous aux personnes qui dévalorisent la voie de l'apprentissage ?

J'espère que ces personnes sont de moins en moins nombreuses ! Je suis intimement convaincue qu'on peut faire de très belles carrières en passant par la voie de l'apprentissage. Je vois beaucoup d'exemples tous les jours dans le monde de la cuisine ! Pour moi, c'est

ENTREVUE A LA TROIS

aussi noble que de faire de grandes études dans de grandes écoles.

Quel message souhaitez-vous transmettre à nos lecteurs ?

A travers mon parcours, j'ai toujours considéré que rien n'était impossible dans la vie ! Si on est animé par une passion et une vraie sincérité dans son travail, alors tout devient possible.

Propos recueillis par les 2BCOM

TRACES DE VIE

Rencontre

Le jeu commence par un regard
Qui se balade au gré du hasard
Puis comme une rumeur de couloir
Se propage un sentiment venu de nulle part

Tu réfléchis à une phrase d'accroche
Soigne ta démarche et l'approche
Tu sais qu'il ne faut pas que tu loupes le coche

Texte : Dorian Commun
Photo : Timéa Cayeux



Sans-papiers

J'avais entre 1 et 3 ans. A mes 1 an mes parents étaient arrivés en France depuis 3, 4 ans et on était sans-papiers. Mes parents faisaient tout pour y arriver. On passait dans plusieurs foyers, il y avait des nuits où on dormait sous les ponts, il faisait froid mais on n'avait pas le choix. C'était désagréable et nous n'avions pas beaucoup d'argent pour se nourrir mais mon père

faisait tout pour qu'on puisse survivre et surtout pour se nourrir.

Mes parents m'ont raconté ça quand j'avais 14, 15 ans. J'étais ému et triste quand ils me l'ont raconté. Et puis je me dis que mes parents ont tout fait pour qu'on puisse avoir une belle vie.

France

Un samedi dans la forêt

Un samedi avec mon copain et quelques amis nous nous sommes dit qu'on irait faire une balade dans la forêt en haut de chez nous. On s'attend tous devant chez moi et une fois tout le monde arrivé et prêt, nous partons pour environ une heure de marche afin d'arriver à notre destination, notre endroit préféré, qui est le rocher tout en haut de la forêt. Après avoir marché une bonne heure nous arrivons à destination et le meilleur prend place, une vue imprenable sur

plusieurs villages dont le nôtre au premier plan, le décor au niveau de ce rocher est juste magnifique, des arbres de plusieurs espèces, de différentes couleurs surtout ! Et là nous sommes tous heureux et à la fois ressourcés d'habiter dans un endroit comme celui-ci, certains en sont émus, d'autres se taisent juste avec un sourire rempli de joie. Pourquoi ? Parce que c'est avec une vue en altitude que l'on se sent enfin libre.

Mxch

DOSSIER: LE TEMPS

Le temps, il est bien là pour tous. Personne ne peut lui échapper. L'occasion de lui faire un peu sa fête en le déclinant sous quelques angles...

Le temps

Les civilisations, les constructions humaines, les humains, les animaux, tout est soumis à une loi universelle, le temps. Rien ne lui résiste, il n'épargne personne, et pourtant nous courrons sans cesse après lui, dans l'espoir futile de pouvoir le dompter, avancer à ses côtés, mais en un instant il nous échappe. Dans notre société, à défaut de gagner du temps on fait tout pour éviter d'en perdre, pour cela on crée les horloges, les montres, et sur toutes nos nouvelles technologies on l'affiche, ordinateur, portable, tablette, il est rare de ne pas pouvoir se tenir informé de l'avancée

inéduable du temps. Pourtant, paradoxalement, plus personne dans cette société ne sait prendre du temps pour savourer son passage. Au lieu d'avoir peur de perdre du temps, on devrait apprendre à apprécier le temps pour ce qu'il est : un don précieux qui nous aide à panser petit à petit nos blessures.

Le temps n'est pas là pour faire la course contre nous, mais pour nous donner l'occasion de vivre.

Dorian Commun

Jeu du temps

Trouvez les mots de la liste dans le tableau... **Par les terminales bac pro**

J	N	J	N	X	P	E	F	G	H	Ç	E	R	U	E	H	B	O
V	M	N	T	J	E	R	I	R	U	O	M	I	N	U	T	E	S
I	E	C	N	E	I	T	A	P	C	S	W	A	D	M	H	P	J
V	G	B	G	L	T	E	L	A	D	S	X	C	Ç	T	F	Q	B
R	T	N	O	M	O	M	X	G	Ç	E	S	I	N	W	C	W	T
E	X	H	R	H	G	O	I	T	S	C	C	W	Q	C	Z	F	V
L	E	L	P	N	C	N	B	Y	N	O	O	T	A	M	I	L	C
P	E	R	S	N	F	O	B	A	O	N	U	I	J	T	S	Q	T
U	L	T	D	I	T	R	B	Y	S	D	R	Z	C	R	S	K	T
Q	L	V	N	O	H	Q	I	E	T	E	A	A	P	R	K		
B	L	I	E	R	E	C	I	O	A	S	J	G	J	V	J	I	D
B	U	R	H	G	H	R	C	Y	S	B	B	N	F	A	G	M	Ç
D	N	E	T	T	A	Y	P	U	O	V	L	O	U	I	E	R	X
T	X	U	E	I	C	E	R	P	P	L	Q	L	G	L	G	O	Q
B	Y	I	D	A	M	N	R	Q	A	A	A	W	N	L	S	D	R
Z	D	K	G	V	F	T	O	I	U	S	T	R	A	E	V	D	E
Ç	A	E	E	N	F	N	C	I	A	L	K	I	G	R	S	B	M
W	J	E	U	G	I	T	A	F	X	R	G	O	O	E	A	R	I
C	H	R	O	N	O	S	N	F	L	Ç	O	U	D	N	N	Z	A
V	P	J	V	P	T	Z	G	D	I	X	U	H	Z	W	X	T	G

ATTENDRE	APPRENDRE
PATIENCE	AIMER
ARGENT	DORMIR
PRECIEUX	FATIGUE
TRAVAILLER	CLIMAT
OCCUPATION	SAISONS
SABLIER	INFINI
LONG	
COURT	
ENNUI	
OBJECTIF	
CHRONOMETRE	
CHRONOS	
MONTRE	
HEURE	
HORAIRE	
MINUTES	
SECONDES	
VIVRE	
MOURIR	

Le temps c'est de l'argent

Le temps c'est de l'argent, quoi qu'on fasse si on veut faire de l'argent ça doit prendre un certain temps. Mais je n'aime pas trop le « Le temps c'est de l'argent », je préfère dire qu'il est temps de faire de l'argent. Sans argent on ne fait rien, si on gagne son

argent et qu'on est trop dépensier on retourne à la case départ, il faut bien prendre son temps, faire le plus d'argent possible pour être le mieux possible dans sa vie.

Jéré

Le

temps

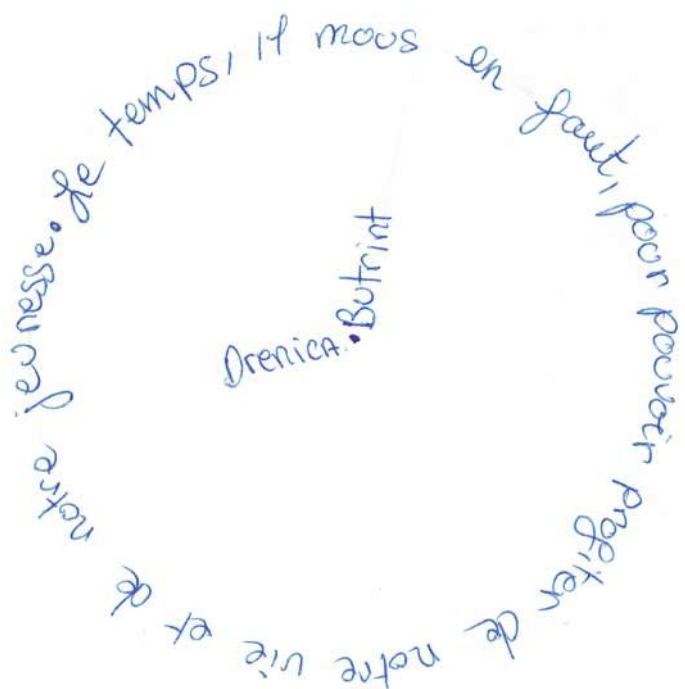


Illustration : Butrint Drenica

de

vivre

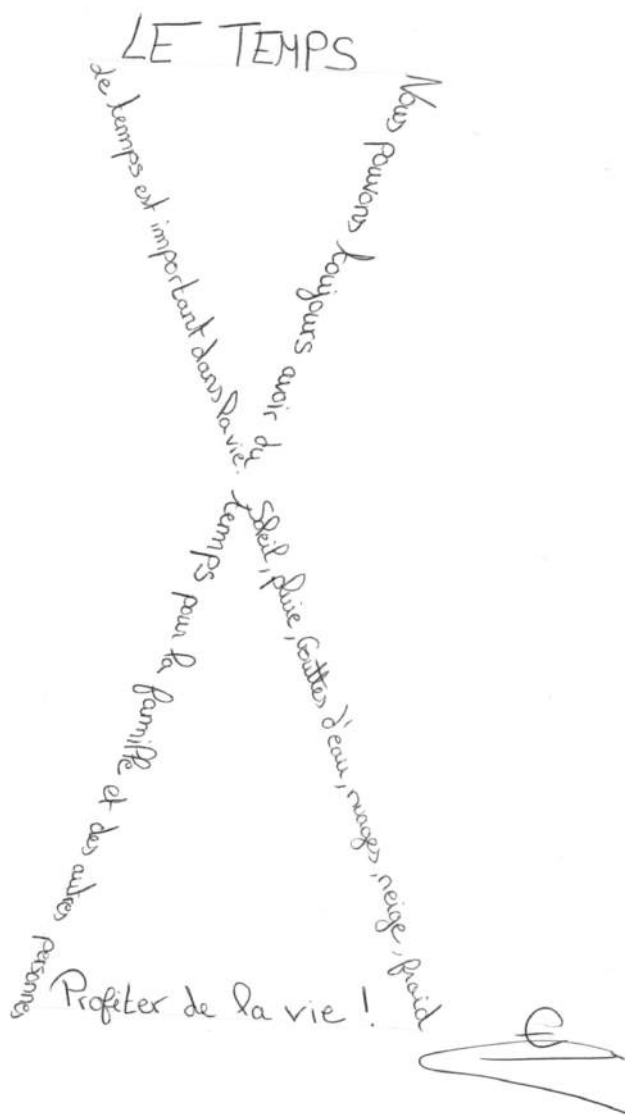


Illustration : Elvinaze

Le temps

Pour beaucoup de gens, le temps se divise en deux catégories : les plus indifférents verront le temps comme la météo, et les plus anxieux comme le temps ; le vrai, celui qui défile.

Personnellement, je me place dans la deuxième catégorie. Est-ce que cela en dit déjà beaucoup sur moi ? Peut-être. On ne devrait pas se soucier du temps qui passe ; il faudrait qu'on arrête de s'en faire pour des choses sur lesquelles on n'a aucune emprise. Et ce n'est pas en l'enchaînant sur votre poignet que vous allez le contrôler, loin de là, vous allez au contraire finir prisonniers du temps. Le temps a une autre définition pour chaque personne, le temps est subjectif. Je ne peux rien en dire de plus.

Luciole

Photo : Laetitia Dangel



Le temps c'est quoi pour vous ?

Le temps ce sont ces petites secondes, ces moyennes minutes, et ces longues heures... J'entends encore dans le salon de mes parents, cette grosse pendule, qui disait l'heure, qui sonnait toutes les heures. Je regardais toute la journée cette pendule. Et quand j'étais petite et que je regardais cette pendule en demandant à ma mère l'heure qu'il était. Et que quelques heures après je lui demandais « Maman,

comment on est passé de 8 h à 9 h ? » Ma mère m'expliquait que c'est le temps. C'est ce moment dans la journée qui sépare deux actions. Elle me disait également que dans la journée il y a 24 h. « Tu vois ma princesse, dans une journée tu as 24 h, tu as le temps de faire beaucoup de choses. » « DING !!! » « Ah, ma chérie là c'est l'heure d'aller dormir. »

Miss love.

Mon sandwich

Le temps de manger un bon sandwich est vraiment un moment agréable pour moi. Je prends souvent un sandwich la journée en cas de petit creux. La recette est simple il faut du bon pain bio, de la salade bien fraîche, de bonnes boulettes de viande et de la sauce pour couronner le tout. Après il faut le mettre dans le

sac et il est prêt pour être consommé à n'importe quel moment de la journée. Tout dépend de la journée, comment je pense que ça se passera, je peux prévoir plusieurs sandwiches.

Ano

Le temps de l'amour

L'amour se fait et se forme avec le temps, sans l'un il n'y a pas l'autre selon moi. Je pense que l'amour est encore plus grand et plus fort quand le temps passe, il est plus sincère et solide. On peut y construire plus de choses, plus de projets et avancer toujours plus vite sans forcément regarder derrière soi. L'amour est un bonheur inconditionnel, une sensation de bien-être au

quotidien qui se multiplie de jour en jour, d'heure en heure et d'année en année. Le temps peut définir beaucoup de choses en termes d'amour, ce sont des choses à découvrir tout au long du temps qui peuvent être soit positives ou négatives.

k

Le temps de voyager

Pour moi c'est très important de prendre du temps pour voyager, car c'est quelque chose qui nous transporte et qui nous permet de découvrir le monde. De même les moyens de transport d'aujourd'hui nous permettent de voyager tellement rapidement qu'il ne faut pas louper une occasion pour partir. J'ai la chance de voyager chaque année un peu partout dans le monde, cela me permet de me libérer du quotidien et de ne penser à rien à part s'amuser et se détendre. Le voyage permet aussi de rencontrer des personnes d'autres nationalités et de partager des moments avec elles. C'est ça qui rend aussi les voyages tellement enrichissants. Si vous avez la chance de voyager prenez le temps, même si ce n'est que pour quelques jours, même si on ne part pas loin, ça fera toujours du bien.

Texte : Cameron

Photo : Dorian Commun. *Strasbourg*.



Sacré temps

Le temps est une longue ligne, que tout le monde prend, cette ligne n'a pas de début ni de fin. Le temps est la chose la plus dangereuse du monde, il nous tue sans qu'on le voit venir, hier on était jeune, demain on sera vieux. Le temps sert à se souvenir des bons moments comme des mauvais, tous ces souvenirs, toutes ces années c'est grâce à lui.

Quand on s'ennuie il passe lentement, quand on est heureux il passe rapidement, quand on est triste il est interminable, quand on s'amuse il passe vite, quand on le loupe il est irrattrapable, quand on le gâche il ne reviendra pas. Le temps est quelque chose de sacré. Passe ton temps à faire ce qui



te plaît, ce que tu veux avant qu'il ne soit trop tard car le temps ne se rattrape pas.

Texte : Justin

Photo : Timéa Cayeux. *Pépinière*.

Le temps de travailler

Quand il est temps de travailler, on doit être sérieux attentif à son travail, faire sa journée ou rigoler avec ses collègues tout en travaillant bien sûr. Le travail permet de gagner de l'argent pour pouvoir vivre et se nourrir. Le travail apporte du bonheur, on peut décompresser, plutôt que de rester chez soi à ne rien faire. Ça peut aussi être une passion et ne pas compter le temps que l'on passe au travail. On peut aussi faire des rencontres amoureuses ou même amicales. La

journée de travail peut apporter beaucoup de choses, de rien à l'amusement car oui on peut aussi s'amuser et rigoler en travaillant tout en restant sérieux ! Voilà tout ce qui peut se passer en huit heures de travail.

A la fin de *Candide*, Voltaire écrit que « le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin ». A méditer.

Bryan

Zoo

Nous vous proposons une nouvelle image de Nazheli Perrot et Anthony Peskine qui forme The Blood Next Door. La plongée dans leurs images est à chaque fois une source dense de réflexion...

www.bloodnextdoor.com

The Blood Next Door, Zoo, 2015, photomontage.

Anthony Peskine : « Comme de nombreuses photos de The Blood Next Door, celle-ci fonctionne sur le contraste entre un premier plan et un arrière-plan. La fille avec son père à l'avant qui visitent le zoo pleins de bonheur et d'insouciance et à l'arrière, le pensionnaire du zoo qui a préféré mettre fin à ses jours plutôt que de continuer à vivre ce « bonheur ». Le revers de la médaille du divertissement est ici pleinement visible : animaux malades et dépressifs, détritiques, perversion de



l'environnement et de l'habitat des animaux... Le bonheur crispé des visiteurs peut sembler une protection pour ne pas voir ce qui est évident. Partout sur le panneau d'indication, sur la casquette et sur les emballages négligemment jetés sur le sol apparaît le logo du parc qui représente une menace générale plutôt qu'un gage de qualité et d'authenticité. »

Le développement durable

Pour moi il faut déjà réduire impérativement la pollution quelle que soit sa nature, ne serait-ce que pour la nature qui nous offre les choses vitales dont nous avons si besoin. Il faut préserver la faune aussi car nous ne sommes pas les seuls à vivre sur cette Terre, c'est terrible de voir toutes ces espèces en train de disparaître au fur et à mesure à cause de nous. Mais pour cela il faudrait commencer par ne pas détruire et abîmer leurs habitats, respecter l'océan, ne pas jeter vos déchets n'importe où. Ce qui me désole le plus c'est de voir toutes les parcelles de verdure,

disparaître à cause des industries et de l'accroissement des villes. Au contraire il faudrait intégrer la nature pour la préserver bien sûr mais aussi cela rendrait les villes plus accueillantes, cela redonnerait vie aussi à la faune. Alors préservons le peu de lieux encore intacts qu'il nous reste car si l'on continue comme ça nous allons sombrer et toute la vie quelle qu'elle soit avec nous. Si on ne fait rien le réchauffement climatique va tout détruire.

C

Pour le développement durable

Pour le développement durable il faudrait que tous les pays du monde s'associent pour moins polluer, trouver des solutions durables comme le recyclage des objets, limiter les pollutions de voitures, d'usines... Récupérer les objets pour en faire d'autres, créer d'autres produits avec moins d'emballage. Si tout le monde faisait ça la planète aurait moins d'emballage. Si tout le monde faisait ça la planète irait beaucoup mieux, pas de réchauffement climatique donc pas de disparition d'espèces d'animaux ou d'espèces

végétales qui sont très utiles à la planète. Pour la pollution on a la solution de l'électricité, énergie très peu polluante, renouvelable. Pour les voitures, les panneaux solaires ou encore utiliser des barrages hydrauliques donc l'eau qui crée de l'électricité ou même le vent donc les éoliennes. Il faudrait innover uniquement dans ces énergies naturelles. Et la planète survivra.

Bryan

Du temps pour les enfants

Simon Rey, président de Terre des Hommes Alsace est venu nous parler de son engagement depuis 25 ans pour cette association qui milite contre la détresse des enfants à travers plusieurs pays dans le monde. Rencontre avec un homme d'action.



Simon Rey, septième à droite. « Aimer une personne, c'est une richesse », nous dit-il. Photo : VDA

Les mots de Nephilim. Simon Rey nous a parlé de son association, des projets, des objectifs et les actions menées par cette dernière dans le but de nous sensibiliser à son combat. L'association TDHA, aide les enfants en danger de mort, orphelins, abandonnés, affamés, battus, violés, maltraités, en prison ou réduits en esclavage. A travers leurs actions les militants de TDHA aident les enfants à retrouver leur dignité et à se faire une nouvelle place dans la société

Les mots de Luciole. Simon Rey, en venant au lycée, a essayé de nous faire ouvrir les yeux sur des choses que l'on savait déjà, mais dont l'on se souciait peu, car c'était plus facile de fermer les yeux que de s'impliquer. Mais lui et son association n'ont pas eu le même réflexe que d'autres, et heureusement, car sans des femmes et des hommes comme eux, le monde n'évoluerait jamais. Voir et connaître les chiffres d'enfants mal nourris et « déscolarisés » est juste affolant et percutant. Comment faisons-nous pour ne pas nous rendre compte que rentrer au chaud chez nous et manger est un privilège ? Nous sommes tellement habitués à ce luxe que nous ne prenons même pas la peine de remarquer ce que nous avons, alors que l'on prend le temps de se plaindre de ce que l'on n'a pas. Simon Rey et son épouse ont été dans une ville où ils ont pu faire évoluer les choses, et j'ai trouvé l'expérience très intéressante. Ils ont vécu comme les habitants, sont sortis de leur zone de confort et ont

Les mots de Saphir. J'ai beaucoup aimé cette rencontre et remercie Simon Rey de nous avoir consacré du temps pour nous parler de ce qui lui tient à cœur. Il nous a fait remarquer que nous sommes chanceux de ce que nous avons et que pas tout le

par la scolarisation ou l'apprentissage d'un métier. Ils s'assurent également que les soins élémentaires leur soient prodigués et qu'ils soient également nourris correctement. TDHA à un champ d'actions qui s'étend au niveau mondial (Brésil, Inde, Sénégal, Vietnam...) Cette rencontre fut enrichissante, cela nous a permis de voir les différentes injustices à travers le monde qui touchent énormément d'hommes, de femmes et d'enfants.



Photo : Simon Rey. Howrah South Point, Bakuabari, Inde du Nord, octobre 2018

rencontré ceux pour qui ils font tant. Et puis comment vraiment aider quelqu'un sans se mettre à sa place ? Ce fut une très belle rencontre, remplie d'espoir et de motivation.

monde à cette chance. Cette rencontre m'a touchée car beaucoup d'enfants sont dans le besoin et qu'il fait son possible pour les aider.

INFOS PLUS

Voir le supplément *Salto* sur Terre des Hommes Alsace.

Le temps d'un cliché

Avec ce cliché que nous vous proposons, le photoreporter Olivier Corsan a eu le prix de la meilleure photo de la presse quotidienne régionale 2006. Prenez le temps de l'observer pour vous faire votre idée...

Photo : Olivier Corsan, *Le Parisien*, 2006

Le thème du temps. Cette image est liée au thème du temps car sur l'affiche on voit une jeune femme « libre » et sur la photo on voit une femme un peu plus âgée avec une poussette et des sacs. Comme quand on est jeune on rêve mais quand on prend de l'âge on découvre la réalité. Ce que je n'aime pas dans cette image, c'est une photo qui a été prise en 2006 et que nous sommes en 2019 et que les choses n'ont quasiment pas changé et que certaines femmes continuent à faire tout le travail et que certains hommes se contentent de faire le strict minimum ou quasiment rien. **Saphir**

Elle peut nous faire penser à une frise chronologique. La femme à l'arrière qui va, saute et court vers l'avenir. Celle au premier plan se dirige vers le passé et l'homme reste à sa place. Ce que j'aime sur cette photo, c'est l'affiche, cette femme, libre de faire ce qu'elle veut, en forme, pleine de fraîcheur et de vie ! Elle prend soin d'elle, de son corps et se



vide dans le sport. J'aime aussi beaucoup la photo en elle-même qui est très trompe l'œil. **Ls**

Cette image est liée au thème au temps car c'est le temps d'aujourd'hui. C'est le temps de changer les choses. Il faut beaucoup de temps pour faire changer les choses. Le temps dans cette image je le vois aussi avec la femme et la poussette. Sur l'affiche on voit une femme libre et qui avance. Cela montre à quel point les choses ont évolué mais qu'il reste toujours et encore des discriminations et cette inégalité hommes/femmes. J'aime cette photo car elle montre cette triste réalité, mais derrière tout ça on voit une femme qui se bat contre toutes ces inégalités. **Lorena**

Les mots du photoreporter Olivier Corsan.

Cette photographie, comme beaucoup de bonnes photographies, a été faite de façon très spontanée, instinctive, à la volée. Il ne s'agit bien sûr pas d'un photomontage ni d'une mise en scène. Elle serait d'ailleurs moins intéressante et n'aurait pas sa place dans un quotidien généraliste qui a pour vocation de rendre compte de ce qui existe, de la réalité et non des fantasmes aussi brillants soient-ils de tel ou tel auteur ou artiste. Il y a 3 phases dans un reportage : 1. Avant on se documente beaucoup sur les sujets, on réfléchit sur les angles. 2. Pendant on essaie de se rendre le plus disponible aux événements pour bien les percevoir et les comprendre sans préjugé et récolter les informations nécessaires. 3. Après on analyse et trie les informations récoltées pour choisir celles qui seront diffusées. Pour cette image il n'y a pas eu d'avant car cette scène s'est offerte à moi sans que je l'aie provoquée. C'est un cadeau de la rue dont je n'ai pas choisi les protagonistes ni leurs sens de progression. Encore une fois j'insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas d'une mise en scène. Je ne suis pas un artiste, ni un publicitaire, je suis un journaliste-photographe. Je capte ce qui existe. C'est l'effet visuel de cette scène (trois plans qui semblent se télescoper entraînant pour l'œil du public une perte de repère : 1. une affiche au fond avec une femme qui saute, 2. un homme assis en dessous qui lit un journal, 3. une femme qui entre dans le cadre poussant sa poussette) qui a chez moi déclenché le réflexe de prise de vue comme cela peut

m'arriver plusieurs fois par jour. Je fais souvent des photos ainsi de façon instinctive mais peu méritent d'être retenues. Pour cette photographie il n'y a donc pas eu d'avant mais un pendant (il fallait une certaine disponibilité pour remarquer cette scène, beaucoup de gens sont passés devant sans la percevoir) et un après où j'ai choisi de la proposer à ma rédaction pour parution. Si j'ai fait cette démarche, c'est parce que cette photographie (qui n'aurait pas pu être prise dans un passé récent) me semblait parler avec pertinence de notre société contemporaine. Les jeunes femmes de notre début de siècle ne veulent plus choisir entre l'émancipation et la maternité. Ces notions ont pu s'opposer dans le passé, aujourd'hui à juste titre les femmes revendiquent dans leur grande majorité de réussir leur vie privée, professionnelle et sociale sans avoir à choisir. Y arrivent-elles vraiment ? C'est un autre débat. En tout cas je ne pense pas qu'il faille opposer ces deux femmes présentes dans ce cadre. Une femme à différents moments de sa vie peut être tour à tour sportive et mère. Cette photographie parle aussi de la relation que nous, les occidentaux, avons au travail. Le temps de travail, l'âge de la retraite sont au cœur de nos débats de société. Que faisons-nous de notre temps libre ? A quoi sert le temps libre celui qui n'est pas travaillé ? Ici trois possibilités : sport, lecture, élever ses enfants. Pour moi une bonne photographie = sujet + regard + lumière + instant. Le regard dépend de notre sensibilité, de notre personnalité et surtout de notre culture.

Le temps de Chloé

Chloé Girardey, professeure de philosophie au lycée, a pris de son temps pour venir nous parler du... temps. Une rencontre enrichissante qui permet de regarder les aiguilles autrement.

Photo : Tristan Cuny

Le temps de Timéa Cayeux.

Suite à l'intervention de Chloé Girardey et de son cours philosophique sur le temps, j'ai appris et retenu un bon nombre d'éléments.

Le temps c'est la période qui sépare deux événements. Il peut être linéaire ou cyclique, mais dans les deux cas il ne s'arrête jamais.

Nous évoquons le temps comme un bien que l'on possède et à la fois nous craignons d'en manquer ce qui montre qu'il est une donnée extérieure à nous.

Le temps est destructeur : nous sommes toujours en train de prévoir la fin de quelque chose. On le sait, rien ne dure.

Le temps s'autodétruit (comme Cronos qui dévore ses enfants) car il n'a pas d'instant fixe, il ne fait que passer.

La durée c'est le temps subjectif, on le sent en nous, c'est le temps intime, vécu. Elle n'est pas seulement quantitative, elle est aussi qualitative. On ne ressent pas la durée toujours de la même manière, elle est hétérogène.

Le temps de MAH. Nous avons vu que donner la définition du temps est très compliquée. Qu'au fond de nous on sait tous ce qu'est le temps mais quand il faut l'expliquer on ne sait pas quoi dire. Souvent nous évoquons le temps comme un bien qu'on possède mais en même temps nous craignons aussi d'en manquer ce qui montre que ce n'est pas nous qui gérons le temps, que c'est une donnée extérieure à nous. Le temps est destructeur : tout est éphémère. Il y a aussi la durée qui est le temps intime et vécu différemment par chacun d'entre nous. La durée c'est



Rien ne se reproduira de la même façon, tout ce que nous vivons sera la seule fois que nous le vivons.

L'existence se finit par la mort, qui est inévitable. Nous existons et repoussons la mort en remplissant notre vie d'activités. On n'attend pas la mort et n'arrivons pas à l'imaginer.

Selon Pascal, dans *Les Pensées*, le divertissement est l'art de trouver un moyen de ne pas penser à soi-même, de ne pas penser à sa condition. C'est se détourner en particulier de sa propre mort.

Pourtant Chloé Girardey de poser ces questions. Sommes-nous nécessairement les victimes du temps ? N'est-il pas de notre responsabilité que le temps soit notre allié ? Comment donner sens à notre existence dans et par le temps ?

J'ai trouvé cette rencontre très instructive et intéressante.

notre identité, c'est ce qui fait ce que l'on est. Rien ne dure à l'infini. Même nous, êtres humains nous savons qu'un jour nous ne serons plus de ce monde. Et Chloé Girardey d'évoquer Sénèque qui dit à propos du plaisir que « dès son début il regarde vers sa fin ».

J'ai apprécié cette rencontre car on a appris à avoir un autre regard sur le temps, la durée, et les divertissements. On a évoqué tout haut les questions à ce sujet qu'on se pose tous au fond de nous. Cette rencontre m'a permis de mieux comprendre la notion de temps.

« Toute chose, Lucilius, est à autrui, le temps seul est à nous ; c'est l'unique bien, fugace et glissant, dont la nature nous a confié la possession ». Sénèque, *Lettres à Lucilius*, 63-64

Le temps des footballeurs

Le lycée Jean Mermoz de Saint-Louis et le FC Bâle ont mis en place un partenariat qui offre aux jeunes joueurs français du club de football suisse, la possibilité de suivre une scolarité aménagée afin de déboucher sur un diplôme au cas où ils ne passeraient pas

professionnels. Six joueurs, dont une fille, sont concernés par ce dispositif. Nous avons pu rencontrer trois joueurs qui partagent leur temps entre les études au lycée et leur formation sportive au sein du prestigieux club suisse.



En compagnie des joueurs. 4^{ème} à partir de la droite Tresor Samba, 5^{ème} Presley Pululu et 6^{ème} Desty Silunzitis. Photo : VDA

Nous avons reçu Presley Pululu, Tresor Samba et Desty Silunzitis, des joueurs du FC Bâle qui sont scolarisés au lycée Jean Mermoz. Ils ont un emploi du temps aménagé dû à leurs 20 heures d'entraînement par semaine.

Le club les suit de très près : note leurs heures de sommeil, leur poulx, fait attention à leur régime alimentaire.

Chaque entraînement est différent, il y a un programme à suivre, ils alternent entre le physique, la technique et la musculation.

Et le samedi, c'est match ! En janvier, le jour de leur venue en classe, ils nous disent qu'ils sont premiers de leur catégorie au classement du championnat suisse.

Tresor et ses collègues ont seulement 16 ans. Ils avancent à grands pas dans ce qu'ils aiment. Originaires de Metz, Paris ou encore Mulhouse, ils se sont fait recruter à Bâle pour leur savoir-faire.

Leur but général est de devenir professionnel, mais avant de signer ce fameux contrat, le bac, le lycée, les cours sont indispensables. Ça ne plait pas à tout le monde, « l'école c'est moins motivant », dit l'un d'entre eux.

Pour le moment, seuls l'allemand et le français sont obligés d'être parlés couramment, l'anglais n'est pas nécessaire.

Pour eux, le plus important pour être un bon footballeur, c'est le mental, « avoir la rage de

vaincre », « être un tueur », et bien évidemment avoir une certaine technique. Cela reste un sport d'équipe, mais chaque joueur apporte sa spécialité, ce qu'ils savent faire de mieux.

Ils nous ont dit s'inspirer de « grands » comme Ronaldo ou encore Mbappé, tout en traçant leur propre chemin. D'ailleurs, ils partent déjà faire des tournois à l'international (Espagne, Angleterre, Italie...).

Passionnés, ils rompent les clichés liés à leur sport : « On ne fait pas que courir après un ballon, le foot c'est mental, physique et technique. Et surtout on fait du foot parce qu'on aime ça, pas forcément pour devenir célèbre. » Tresor, lui, nous confie : « J'ai toujours été attaquant, ce qui me plaît c'est marquer des buts ! ». J'ai trouvé très intéressant de pouvoir échanger avec des personnes de nos âges sur nos projets, nos ambitions et ce qui nous passionne dans la vie.

C'est toujours une nouvelle ouverture d'esprit, toujours un apport de culture, découvrir différents modes de vie.

Comme ils nous l'ont dit : « C'était un rêve, on vit notre rêve, maintenant cela fait partie de nos vies. »

Je souhaite à tout le monde de croire en soi, de s'accrocher à ses rêves, on ne peut qu'avancer.

Timéa Cayeux

Les mots de Seluizer. Cette rencontre était très différente des précédentes car c'est la première fois que l'on rencontre des jeunes sportifs. Malgré leur timidité, on a appris beaucoup sur eux

car ils étaient très transparents avec nous. On pouvait sentir leur passion pour le foot et leurs ambitions. Cette rencontre m'a beaucoup plu.

Le temps d'un photographe

Nous avons reçu Dominique Giannelli, photographe à Rixheim, ayant remporté des prix prestigieux dont celui du « Meilleur Ouvrier de France 2015 ». Si photographe c'est écrire avec la lumière, c'est aussi composer avec le temps. En attendant, notre photographe nous a consacré de son temps pour nous parler de son parcours et de son métier.



Avec Dominique Giannelli, 4^{ème} à partir de la droite. « Le visuel fait vendre », nous dit-il. Et qu'embellir fait partie de son métier.

Les mots de Timéa Cayeux. Après son bac technologique, il a travaillé chez Peugeot, il ne trouvait pas sa voie jusqu'à ce qu'il s'intéresse à la photographie. Il a reçu des cours chez un photographe en échange de ses services. Il a ensuite acheté un studio à Rixheim. Son studio fait 500 m², aménagé pour tous types de sujets. Dominique Giannelli fait de la photo sociale (famille, nouveau-né, femme enceinte...). Mais sa spécialité est la photo industrielle : c'est le fait de mettre en valeur l'homme dans son lieu de travail. Il fait aussi beaucoup de photos publicitaires pour tout genre de client. Pour une question de temps, il ne nous a pas vraiment parlé de son concours pour devenir Meilleur Ouvrier de France, il nous a seulement montré sa photo avec la canette de Perrier plongée dans l'eau. Pour lui : « La lumière et la composition sont le plus important pour une bonne photo. » Et de rajouter : « Je marque le temps à chaque déclenchement. » J'ai trouvé cette rencontre enrichissante et motivante. Ça a été une nouvelle ouverture d'esprit. Merci à Dominique Giannelli d'avoir fait le déplacement et de nous avoir accordé du temps. Aux deux apprentis photographes

Les mots d'Alan. Il nous a raconté comment il en est arrivé là. Au début il n'y connaissait rien du tout, il cherchait juste quelqu'un pour lui apprendre la photo, il avait 20 ans et envie d'apprendre. Il est donc allé toquer chez les photographes du coin mais en vain et le dernier où il est allé a accepté ! Pendant un an il a travaillé chez ce dernier gratuitement à développer des photos en échange de pouvoir utiliser son matériel. Après cette année où il a beaucoup appris, il est allé faire son service militaire où il était photographe de l'armée, après quoi, une fois rentré de

présents, il a fait reconnaître la chance de pouvoir faire cette formation. Il faut conserver cette chance et donner tout notre possible pour réussir et enrichir notre passion de jour en jour. Toujours croire en ses rêves et s'accrocher car il est très important de faire ce que l'on aime de notre vie, savoir où l'on va.



Photo : Dominique Giannelli. Pour lui : « Seul le résultat compte. »

son service il a racheté un studio photo d'où tout le reste de son histoire a commencé.

J'ai trouvé que cette rencontre avec Dominique Giannelli a été très intéressante, car son histoire n'est pas une histoire comme les autres. Il nous a fait comprendre que si l'on fait quelque chose qui nous plaît, qu'être épanoui dans son travail est très important. Comme Dominique Giannelli nous l'a fait comprendre, il faut faire preuve de passion, de patience, d'envie et de persévérance pour réussir à faire le métier qui nous plaît.

Les mots de MAH. J'ai vraiment adoré cette rencontre qui était très intéressante et enrichissante sur le métier de photographe. On a pu voir quelques-unes de ses réalisations qui sont toutes splendides. Cette rencontre m'a prouvé une fois de plus qu'il faut toujours persévérer pour trouver notre voie. Cette rencontre m'a également donnée envie d'approfondir mes connaissances dans la photo.

INFOS PLUS

www.giannelli-photographe.com

Bibliographie du CDI sur le thème du temps

Voyage dans le temps

ROMANS

14-14 : Centenaire de la Première Guerre mondiale, l'histoire d'une correspondance entre deux personnages de 1914 et de 2014 / Silene Edgar, Paul Beorn



Hadrien et Adrien ont treize ans et habitent en Picardie. Ils ont des soucis à l'école, à la maison et avec les filles. La seule différence : Hadrien vit en 1914 et Adrien en 2014. Ils arrivent à s'échanger des lettres alors qu'ils croient chacun écrire à un cousin éloigné ! Lorsqu'ils comprennent ce qu'il se passe, Adrien se rend alors compte qu'il doit prévenir Hadrien que la Grande Guerre est sur le point de démarrer.

COTE : EDG

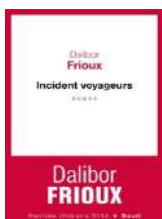
La messagère du temps / Amélie Platz



6 heures du matin : Jacques se réveille à Sélestat, cité d'Alsace centrale, mais ne reconnaît pas sa ville natale. Il s'aperçoit bien vite que si tout a changé, c'est qu'il a fait un bond dans le temps, mais ne parvient pas à comprendre ni comment c'est arrivé, ni, surtout, pour quelle raison. Alors qu'il tente de trouver des réponses à ses questions, il rencontre Océane, une jeune fille de 23 ans, qui le conduit chez une de ses amies du même âge qu'elle. Azuria l'a en effet prévenue de son arrivée. Ces rencontres marquent le début d'une longue journée de recherche de la vérité.

COTE : R PLA

Incident voyageurs / Dalibor Frioux



Deux mille passagers du RER A se retrouvent coincés et entassés dans un tunnel. Au fur et à mesure que le temps passe, les batteries des téléphones se déchargent et les voyageurs finissent par perdre la notion du temps. Anna, Vincent et Kevin

DOSSIER: LE TEMPS

se demandent comme les autres, s'ils ont été oubliés et s'ils sont les derniers survivants d'une catastrophe.

COTE : R FRI

La mouche – Temps mort / George Langelaan

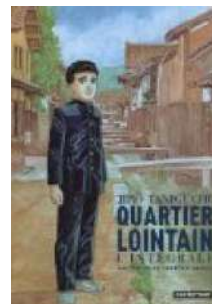


Recueil de deux nouvelles. « La mouche » raconte l'histoire d'un scientifique qui fait des recherches sur la téléportation ; à l'issue d'une tentative sur lui-même, il découvre qu'il n'a plus tout à fait une apparence humaine. « Temps mort » raconte également l'histoire d'un scientifique ; il se retrouve projeté dans un monde où le temps paraît arrêté.

COTE : N LAN

MANGAS

Quartier lointain / Jiro Taniguchi



Qui n'a jamais rêvé de retourner en enfance ? C'est exactement ce qui arrive à Hiroshi, qui de retour d'un voyage d'affaires fait un détour par sa ville natale pour se recueillir sur la tombe de sa mère. Il est alors projeté dans le passé, où il revit une journée de son enfance, tout en gardant son caractère et son expérience d'adulte. Pour la première fois, il verra ses parents avec le regard de quelqu'un à même de les comprendre.

COTE : BD TAN

ARTICLES

Une brève histoire du voyage dans le temps / Pour la science (n° 457) [Périodique]. 11-2015. P. 50-56.



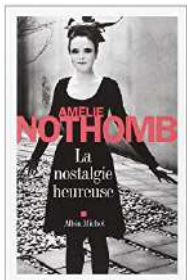
Le point sur le concept du voyage dans le temps dans la théorie de la relativité générale. Le voyage vers le futur : une réalité permise par la théorie de la relativité restreinte. Le voyage vers le passé : l'existence de possibilités théoriques basées

sur la relativité générale, la théorie de la rotation de l'univers et de l'existence de courbes spatio-temporelles fermées de Kurt Gödel, la théorie des trous de ver, les limites de ces théories.

La Nostalgie du temps qui passe ...

ROMANS

La nostalgie heureuse / Amélie Nothomb



Des décennies plus tard, Amélie Nothomb retourne au Japon, le pays de son enfance, de sa jeunesse, de son premier amour jamais oublié. Dans ce roman autobiographique, elle se livre comme jamais et nous fait partager ses impressions.

COTE : R NOT

Un long dimanche de fiançailles / Sébastien Japrisot

Sébastien Japrisot
Un long dimanche
de fiançailles



Ils étaient cinq, cinq soldats français condamnés à mort par le conseil de guerre pour s'être automutilés. Cinq soldats qu'on a jetés dans la neige de Picardie, un soir de janvier 1917, devant la tranchée ennemie, pour qu'on les tue. Toute une nuit et tout un jour, ils ont tenté désespérément de survivre. Le plus jeune était un Bleuets, il s'appelait Manech. Il n'avait pas vingt ans. Après la guerre, Mathilde, qui aime Manech d'un amour à l'épreuve de tout, va se battre pour découvrir la vérité et le retrouver, vivant ou mort.

COTE : R JAP

Les années / Annie Ernaux

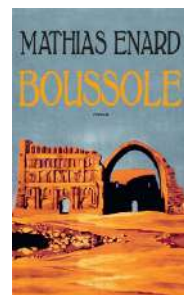


Au travers de photos et de souvenirs laissés par les événements, l'auteur nous fait ressentir le passage des années, de l'après-guerre à aujourd'hui. En même temps, elle inscrit l'existence dans une forme nouvelle d'autobiographie, impersonnelle et collective.

COTE : R ARN

DOSSIER: LE TEMPS

Boussole / Mathias Enard



Insomniaque, sous le choc d'un diagnostic médical alarmant, Franz Ritter, musicologue viennois, fuit sa longue nuit solitaire dans les souvenirs d'une vie de voyages et d'émerveillement. Inventaire amoureux de l'incroyable apport de l'Orient à la culture et à l'identité occidentales, *Boussole* est un roman mélancolique qui fouille la mémoire de siècles de dialogues et d'influences artistiques pour panser les plaies du présent.

COTE : R ENA

THEATRE

En attendant Godot / Samuel Beckett



L'attente comprend deux phases, l'ennui et l'angoisse. La pièce comprend donc deux actes, l'un grotesque, l'autre grave. Préoccupé de peu de choses hormis ses chaussures, la perspective de se pendre au seul arbre qui rompt la monotonie du paysage et Vladimir, son compagnon d'infortune, Estragon attend. Il attend Godot comme un sauveur. Mais pas plus que Vladimir, il ne connaît Godot. Aucun ne sait au juste de quoi ce mystérieux personnage doit les sauver, si ce n'est peut-être, justement, de l'horrible attente. Liés par un étrange rapport de force et de tendresse, ils se haranguent l'un et l'autre et s'affublent de surnoms ridicules.

COTE : T BEC

L'équipe des professeurs-documentalistes

INFOS PLUS

Retrouvez tous ces ouvrages sur notre portail E-sidoc :
<http://0680066c.esidoc.fr/>

Le CDI est ouvert le lundi, mardi et jeudi de 7 h 45 à 17 h 45, le mercredi et le vendredi de 7 h 45 à 16 h 45.

Notre CFA pour le temps de se former



LES 4 PÔLES DE FORMATION DU CFA DU LYCÉE JEAN MERMOZ :

Le pôle Métiers d'Art :

- CAP Métiers de l'Enseigne et de la Signalétique
- BAC PRO Artisanat et Métiers d'Art
Option Métiers de l'Enseigne
et de la Signalétique
- BAC PRO Photographie (Nouveau)

Le pôle Vente et Commerce :

- CAP Employé de Vente Spécialisé
Option A : Alimentaire
Option B : Biens d'équipements courants
- BAC PRO Commerce

Le pôle Post Bac :

- BTS Assurance
- BTS Conception de Produits Industriels
- BTS Traitement des Matériaux
- BTS Systèmes Photoniques
- BTS Comptabilité et Gestion
- BTS Technico-Commercial

Le pôle transfrontalier :

- BAC PRO Maintenance des Equipements Industriels
- BAC PRO Technicien d'Usinage
- BAC PRO Electrotechnique EEC.
- Dispositif d'Initiation aux Métiers par l'alternance Transfrontalier

CFA



Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE ARDENNE LORRAINE

IHK Industrie- und Handelskammer
Hochrhein-Elsass

WWT Weil am Rhein
Wirtschaft & Tourismus

RÉUSSIR
sans frontières
Erfolg ohne Grenzen



CFA DU LYCÉE JEAN MERMOZ
53 RUE DU DOCTEUR HURST
68300 SAINT - LOUIS
Tél : 03 89 70 22 71
Fax : 03 89 70 22 89
cfa.mermoz@ac-strasbourg.fr
www.lyceemermoz.com

Égalité homme et femme

J'aimerais défendre la cause de l'égalité de l'homme et de la femme dans le monde du travail. Certaines femmes n'auraient pas le droit de faire des travaux que les hommes font. Pourquoi ? La femme devrait rester à la maison, plutôt que d'aller travailler ? Pourquoi les salaires sont-ils différents ? L'homme n'est pas supérieur à la femme. La femme n'est pas inférieure à l'homme. Chaque être humain est pareil. La femme peut très bien faire un travail d'homme. Je connais une entreprise qui n'embauche que les hommes, et les femmes doivent rester dans les

bureaux.

Une femme n'est-elle pas capable de conduire des machines ?

Doivent-elles rester dans les bureaux ? La femme peut très bien être capable de faire les mêmes travaux que les hommes avec des formations sur ce travail.

Donc pour moi, la femme est égale à l'homme. Elle peut faire exactement la même chose que l'homme.

Elodie

Aimeriez-vous être à leur place ?

Pauvre Charlotte aux cheveux roux qui se fait humilier par ses camarades à chaque récréation.

Pauvre Lucas qui se fait arracher ses vêtements et marcher sur les pieds parce qu'il n'a pas la dernière paire de baskets ou encore la dernière collection de pulls qui vient de paraître en magasin.

Je n'ai pas encore parlé de Franck, qui lui, n'a pas de console de jeux pour jouer en ligne avec ses amis. D'ailleurs, il n'a pas d'ami.

Oui, oui c'est le monde dans lequel vous vivez, dans lequel vos enfants découvrent le monde et la vie. C'est touchant, ça touche en plein cœur et le pique.

Pourtant, j'ai oublié Karim, lui aussi passe ses récréations à écouter le rire des enfants, il les regarde

jouer à la corde à sauter et à la marelle pendant qu'il sèche ses larmes innocentes qui coulent sur son visage métissé et en se posant mille et une questions.

Etes-vous conscient de la tristesse de cette société ? De ces jeunes enfants encore inconscients et pourtant discriminés ?

Et si c'était Lisa, votre petite fille modèle qui rentrait avec son cartable à la main et les yeux pleins de larmes à la maison, seriez-vous compréhensif et réactif face à la réalité et à la situation ?

Agissez.

Timéa Cayeux

Le racisme

Le racisme c'est quoi ? Ce mot ne devrait même pas exister ! Les personnes ne devraient même pas connaître sa signification ! C'est un sujet si atroce... Quand j'entends ces personnes partout, dire que le Noir qui vient de traverser la route vous a regardé alors qu'il voulait uniquement vous remercier. Cette femme voilée à qui vous dites qu'elle n'a rien à faire dans ce pays. Vous qui osez dire ces atrocités envers une religion, envers une couleur de peau... N'avez-vous donc pas honte ? Nous vivons tous dans le même monde, nous avons tous deux jambes, deux bras, une tête, nous avons tous le même but dans la vie, nous sommes tous nés dans le ventre d'une femme et nous finirons tous par mourir un jour ! Nous sommes tous

des êtres vivants, regardez voir les œufs, ils n'ont pas tous la même taille, ils n'ont pas tous la même forme, mais pourtant, lorsque l'on casse chacun de ces œufs dans une casserole, on retrouvera toujours un jaune et un blanc d'œuf.

Is



Harcelée de Virginie Wagon

Virginie Wagon a réalisé un téléfilm fort sur le harcèlement moral et sexuel. *Harcelée* est une œuvre qui permet de mieux comprendre ce fléau qui ne doit laisser personne indifférent. C'est l'histoire d'une mère de famille qui a cessé son travail suite à la naissance de son deuxième enfant. Elle réussit à retrouver une entreprise. Elle ne s'attend pas à ce qui va lui arriver, son chef est un pervers narcissique.



L'avis de Céléna. J'ai trouvé ce film assez choquant, par rapport aux réactions de ce « patron » mais ça m'a fait ouvrir les yeux sur ce que les personnes étaient capables de faire. J'ai aussi compris que tout le monde pouvait avoir des problèmes dans sa vie mais qu'il y a toujours une solution. Je me suis reconnue dans le personnage de l'adolescente car elle se trouve perdue

entre ce qu'on dit sur sa mère et la vérité, tellement perdue qu'elle préfère croire ce qu'on raconte. Elle apprend un peu plus tard la vérité et forcément, elle regrette de ne pas avoir cru sa mère. C'est une histoire triste, mais qui apprend beaucoup sur la vie.

L'avis d'Alicia. Ce film est intéressant car il montre que le simple fait d'aller au travail peut être un enfer. La personne se sent humiliée, faible et n'arrive pas à en parler, elle se retrouve seule. Je trouve qu'elle a mis

trop de temps à réagir mais la situation de famille a fait qu'elle ne pouvait pas démissionner. Le harceleur doit avoir un réel problème pour faire subir ça à toutes ces femmes.

L'avis de Guillaume. C'est un film assez dur à regarder, en effet, on a envie d'aider le personnage à se sortir de cette situation mais nous ne sommes qu'observateurs de la terrible tragédie qui s'opère. En plus de l'horrible relation forcée entre Karine et le

patron, sa propre famille se retourne contre elle, elle n'a plus personne vers qui se tourner. J'ai aussi été frustré par rapport au fait que le film dure 1 h 30 et seules les trois dernières minutes étaient positives.

L'avis de Seluizer. Selon moi, ce film est très bien car il permet de montrer ce qu'il peut se passer quand on se fait harceler mais qu'on n'en parle à personne. Il nous prouve qu'il faut s'affirmer dans un nouveau travail et qu'il ne faut pas mélanger privé et

professionnel. Ce qui me déplaît néanmoins, c'est le fait qu'il y ait beaucoup de nudité dans ce film ce qui empêche aux plus jeunes de le regarder, or ce sujet doit être traité dès le plus jeune âge pour sensibiliser et prévenir.

INFOS PLUS

Harcelée (2016) un film de Virginie Wagon avec Armelle Deutsch, Thibault de Montalembert, Lannick Gautry, Marie Barrouillet, Sabine Royer...

Harcelée a obtenu au Festival de la fiction TV de La Rochelle 2016, le prix du meilleur scénario et de la meilleure interprétation féminine.

Virginie Wagon, la réalisatrice de *Harcelée* répond à nos questions...

Pouvez-vous nous parler de votre parcours ?

J'ai fait une maîtrise d'économie puis me suis dirigée vers tout autre chose : le reportage TV (de 3 à 52 mn). J'étais pigiste et je réalisais des sujets pour différentes maisons de production (Gamma TV, Capa, Gédéon, Point du jour, etc.) sur Paris qui vendaient des reportages clés en main aux magazines des chaînes (Envoyé spécial, Reporter, La Marche du Siècle). C'était une très bonne expérience : il fallait travailler vite et établir tout de suite une intimité forte avec les gens interviewés, mettre en scène le sujet de façon ludique et rythmée... mais le réel me pesait ! Et c'est ma rencontre avec Erick Zonca qui m'a emmenée vers la fiction, on a réalisé ensemble quatre courts métrages et trois longs. Après, Arte m'a beaucoup sollicitée, j'ai fait quatre films avec eux, et le dernier *Harcelée* avec France 2. J'écris en ce moment un film pour TF1 inspiré d'une histoire vraie. Je vais réaliser prochainement une série de 10 épisodes pour France TV à Montpellier.

Pourquoi avez-vous réalisé ce film sur le harcèlement sexuel au travail ?

C'était une commande : on est venu me chercher ! Je devais reprendre le scénario de deux auteurs pour l'améliorer et réaliser le film. En lisant leur dernière mouture, j'ai tout de suite senti que les producteurs m'avaient bien choisie : il y avait un jeu de chat et de souris que j'ai renforcé à l'écriture, et qui m'excitait vraiment à mettre en scène, même si je n'étais pas familière du sujet.

De quoi vous êtes-vous inspirée pour le faire en tant que co-scénariste et réalisatrice ?

C'est mon imaginaire qui m'inspire ! J'ai aussi lu pas mal de choses sur le sujet, parlé avec quelques personnes qui ont subi cet harcèlement. C'est avant tout sa sensibilité qui est aux commandes !

Quel message avez-vous voulu faire passer à travers ce film ?

Je n'ai pas de message à faire passer ! Jamais ! Je fais des films pour donner à voir ma perception d'un sujet, libre au spectateur d'en retenir ou non un message.

Que donneriez-vous comme conseil à une personne dans la même situation ?

Ça n'est pas mon rôle. Je suis cinéaste, pas médecin !

Y a-t-il eu des moments difficiles durant le tournage ?

Ce qu'il y a de difficile sur un tournage de téléfilm, c'est qu'il faut tourner à toute allure... et parfois arrêter la scène qui nous contente peu, pour ne pas mettre en danger la suivante ! On va souvent de frustrations en frustrations. On n'a jamais assez de temps pour la mise en scène, la lumière, le jeu, etc. et c'est dur ! On sait déjà combien on va ramer au montage... et puis il y a des moments magiques où tout d'un coup la grâce est là et on se remet à croire en notre film ! Sinon les rapports humains sont difficiles : je dois être chef d'équipe de 60 personnes, c'est beaucoup ! Forcément au fil des jours les gens fatiguent, et accordent moins de crédit au pauvre réalisateur, qui s'essouffle à les maintenir unis autour de lui.

Pourquoi avoir choisi ces acteurs ?

Ces acteurs m'ont parlé. Je les choisis avec ma sensibilité. Pour chaque rôle, j'ai envie qu'ils devancent ce que j'ai imaginé, qu'avec notre alchimie, ils m'emmènent plus loin, me déplacent de moi-même. Et qu'on se marre aussi. Pour les filmer, je dois les aimer, les désirer, c'est « presque » sexuel.

Avez-vous une manière particulière pour diriger vos acteurs ?

J'ai ma manière particulière car chaque réalisateur fait avec ce qu'il est. Je ne saurais pas la mettre en mots. Disons que je leur donne confiance et les pousse à aller beaucoup beaucoup plus loin. Ça fait peur à certains, d'autres adorent.

Propos recueillis par les apprentis



La réalisatrice et scénariste Virginie Wagon. Photo : DR

INFOS PLUS

Virginie Wagon est née en 1965. Elle a notamment été co-auteur et collaborateur artistique de *La Vie rêvée des anges* d'Erick Zonca. Ce film a eu de nombreux prix dont celui du César du meilleur film en 1999 et le double prix d'interprétation féminine pour Elodie Bouchez et Natacha Régnier au Festival de Cannes 1999. Elle a notamment réalisé *Clara s'en va mourir* qui traite de front le sujet de l'euthanasie. L'interprétation de Jeanne Balibar est remarquable.

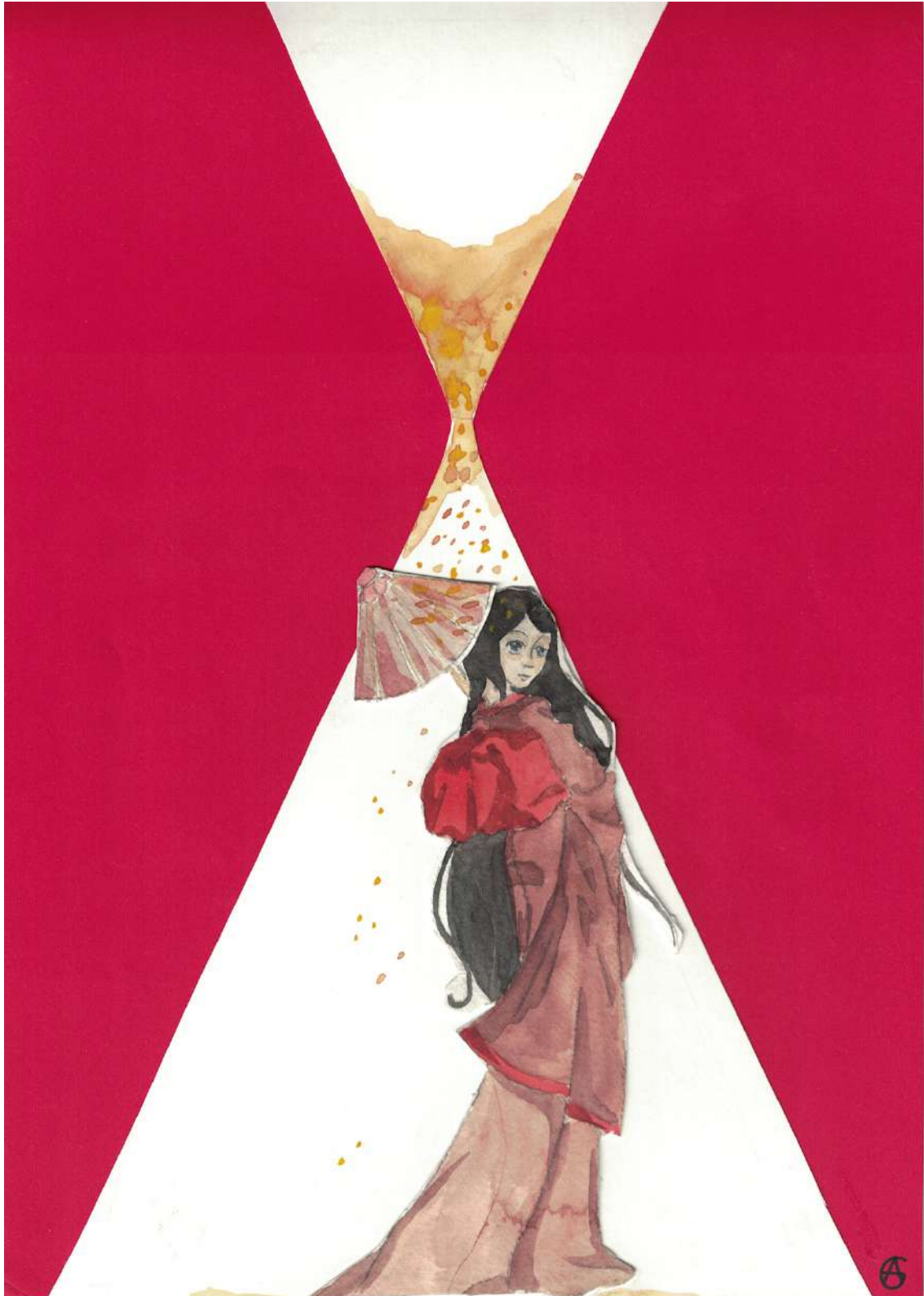


Illustration : Anouk Gelfert

*« Le temps qui passe passe passe
Avec sa corde fait des nœuds
Autour de ceux-là qui s'embrassent
Sans le voir tourner autour d'eux »*

« Un homme passe sous la fenêtre et chante » (extrait) de Louis Aragon (1897 – 1982)

Atelier « EKOLOTRI »

Dans le cadre de l'accompagnement personnalisé, un groupe d'élèves de seconde a participé à l'atelier « EKOLOTRI » dans lequel les élèves ont été sensibilisés à la notion de déchets et de tri.

Ils ont d'abord répertorié les déchets qu'ils produisent au cours d'une journée puis ils ont réfléchi à leur devenir.

Une visite au centre de tri des vêtements « Le Relais Est » à Wittenheim les a beaucoup marqués. La visite de la station d'épuration de l'eau de Village-Neuf les a impressionnés.

Ces visites ont suscité beaucoup de questionnements. Que faire de ces tonnes de vêtements jetés ? L'idée d'une seconde vie des objets est née. Les élèves ont



Atelier « ECO AMBASSADEURS »

Les élèves « ECO AMBASSADEURS » ont réfléchi sur l'engagement de notre lycée dans le tri des déchets produits par la communauté mermoizienne. Ils ont commencé à répertorier et trier tous les déchets des poubelles du lycée. Ils ont remarqué que les canettes et le plastique qui constituent une grande part de nos déchets, sont jetés dans la même poubelle car le tri sélectif n'est fait que pour le papier et les stylos marqueurs.

Pour cela, l'idée d'équiper le lycée avec des poubelles de tri, est née. Les élèves ont alors travaillé par groupe pour réfléchir aux différents aspects pratiques nécessaires pour concrétiser ce projet et pour diffuser l'information à toute la cité scolaire. Ainsi, plusieurs productions ont été réalisées :

- deux séquences filmées pour informer les élèves sur les bons gestes à adopter ;

alors réalisé, à partir d'un déchet qu'ils ont choisi, un objet utilisable ou un objet d'art en respectant un cahier des charges bien défini. Ce travail a abouti à une exposition, au CDI du lycée, des différentes productions d'élèves. Les votes du personnel et des élèves ont désigné 3 lauréats.

Ce premier Atelier a permis de recruter parmi les élèves, des « ECO AMBASSADEURS » sensibilisés et désireux de travailler sur le thème du tri, et de déchets générés dans notre lycée.

Texte : Les Eco Ambassadeurs des classes de seconde.
Professeurs responsables : Mme Madit, Mme Vezine et M. Essaafi. Photos : Liliane Madit



- différents slogans qui seront diffusés sur les écrans télé et sur le site du lycée.

En plus, les ECO AMBASSADEURS ont organisé une campagne d'information directe, en intervenant dans les classes pour expliquer leur démarche et pour inciter les élèves à utiliser les poubelles de tri.

La mise en place prochaine de ces poubelles de tri sera une première réalisation concrète des élèves « ECO AMBASSADEURS ». Leur objectif à long terme est de pérenniser cette instance qui conduira à d'autres actions écologiques pour consolider le projet de rendre notre lycée un « lycée vert ».

Les Eco Ambassadeurs des classes de seconde.
Professeurs responsables : Mme Madit, Mme Vezine et M. Essaafi.

Mieux manger, manger comme hier, manger pour demain

Dans un tournant de ma vie, j'ai décidé d'entreprendre dans le but de faire du bien autour de moi. Les maladies, les cancers, et moi-même désormais touchée par le handicap, tout cela faisait pour moi une évidence... je veux aider les autres et agir pour notre planète, à ma façon, à ma hauteur.

Le temps est une donnée cruciale dans la vie. Parfois il est trop tôt, parfois il est trop tard, alors quand un soupçon de « bon moment » s'installe, il faut foncer et ne pas perdre une seconde !

Atout bio solidaire a vocation à proposer une alimentation saine tout en facilitant le quotidien. Pour cela, j'ai sélectionné les meilleurs produits, bio, locaux dès que possible, proposés par les meilleurs producteurs, partageant mes valeurs. Deux offres, uniquement en livraison (*en véhicule électrique*), sont déclinées, afin de répondre aux différents besoins : soit il est possible de faire ses courses à distance, soit il est possible de commander ses repas, omnivores ou végétariens.

Le temps prend tout son sens dans cette démarche. Il est urgent de mieux manger, d'apprendre à mieux manger, et finalement de manger et de cultiver comme le faisaient nos anciens. Cela est nécessaire pour l'avenir, l'avenir de notre Terre, de nos enfants, mais aussi pour notre propre avenir. Manger bio peut être perçu comme une mode, comme un appel marketing, mais, c'est une vérité, les produits bio respectent des normes très strictes qui nous assurent de ne pas ingérer de produits chimiques néfastes lorsque nous mangeons !

Pourtant, soyons sincères, cela ne suffit pas. Il est majeur de manger de saison, et autant que possible local. Il y a bien sûr un intérêt pour notre environnement qui souffre de la pollution des transports ; il y a bien sûr un enjeu de soutien économique de nos producteurs ; mais il y a aussi un intérêt nutritionnel important. Par exemple, un légume ou un fruit qui prend le temps de mûrir à sa source développe des antioxydants qu'un légume cueilli non encore mûr n'aura pas.

J'ai la sensation qu'à l'époque comme on dit, le rapport au temps n'était pas le même, voire même que les minutes étaient plus longues. Les gens prenaient le temps de manger, de préparer à manger, aussi d'être attentifs aux compositions des repas. Aujourd'hui, tout va vite. Bien souvent, les repas sont pris sur le pouce, les petits déjeuners oubliés, et les menus sont faits, au plus vite, sans prendre toujours le temps de penser à l'équilibre nutritionnel. Pourtant Brigitte Kopp, nutritionniste partenaire d'Atout bio solidaire, rappelle que nous devons manger « un petit déjeuner de roi, un déjeuner de prince et un dîner de pauvre ». Elle nous rappelle également que les diners doivent être végétariens, et que bien souvent il y a trop de viande dans nos assiettes.

Alors c'est important... oui c'est urgent parce que chaque instant compte, prenez soin de vous et de vos proches en prenant soin de vos assiettes et rappelez-vous qu'il n'est jamais trop tard.

Maud Metreau
Présidente à votre service !

INFOS PLUS



12 rue de l'Église 68350 Didenheim • 06.59.35.43.77 • maud@atoutbiosolidaire.com

..... www.AtoutBioSolidaire.com   

SASU Atout bio solidaire au capital de 5 000€ - SIRET : 849 320 494 00016 - RCS Mulhouse - Atout bio solidaire une marque déposée

Tempête

Tom est seul chez lui, il se réveille.
Il n'a pas l'air heureux mais c'est une habitude chez lui.

Il décide doucement de se lever en s'appuyant tant bien que mal sur sa seule et unique béquille, il descend lentement les escaliers et se dirige dans sa cuisine.

Une fois à l'intérieur Tom décide de se faire un café, il ne met ni sucre, ni lait c'est comme ça qu'il le boit depuis quelques années.

Sa maison est vide, l'environnement est horriblement sombre, les fenêtres de celle-ci sont toutes fermées à l'exception d'une qui donne sur son jardin. Un jardin dans lequel d'ailleurs il a arrêté d'aller depuis longtemps.

Tom n'a personne dans sa vie, il n'a ni ami, ni famille, ni petite amie. Seulement la solitude pour l'accompagner.

Il boit doucement son café et s'approche de sa fenêtre. La pluie s'invite doucement dans l'environnement, et très rapidement elle se transforme en tempête. Une tempête tellement violente que la maison de Tom semble tanguer, et est prête à céder sous la violence des coups.

Mais au loin Tom aperçoit quelque chose, il n'arrive pas très bien à voir, la pluie lui cache la vue...

Mais en regardant mieux, Tom est soudain pris de panique, il tremble et paradoxalement se fige... au loin il aperçoit un enfant qui lui ressemble.

L'enfant semble le plus heureux du monde, et fait un signe de la main à Tom...

En le voyant Tom essaye de ne pas s'effondrer mais c'est déjà trop tard.

Tom le regarde, prend une grande inspiration, essaye de ne pas trembler et essuie ses larmes. Il lève sa main et fait un signe de gauche à droite vers l'enfant.



L'enfant le regarde, lui fait un grand sourire, et court pour disparaître totalement du paysage. C'est une fois l'enfant disparu que la tempête se calme.

Texte : Corentin Wery

Photo : Timéa Cayeux

INFOS PLUS

Quelques clés de Corentin Wery

La béquille c'est parce qu'il a du mal à avancer dans la vie.

Le café sans sucre, ni lait = sa vie n'a aucune saveur

La maison = son état (vide et sombre)

Pluie = Pleure

Tempête = dépression

Enfant = souvenirs

Signe de la main = fait le deuil du passé

LA VOIX DES APPRENTIS

Directeur de la publication et de la rédaction : Olivier Blum (olivier.blum1@ac-strasbourg.fr).

Equipe de rédaction : les apprentis du CFA de Saint-Louis. **Collaboration :** Henri Bass, Catherine Didelot, Léa Fischbach, Chaïma Hichri, Virginie Hudeley, Coralie Laruelle, Jérôme Linher, Jean-Luc Schildknecht, et Irina Weiss. Merci à toutes les autres personnes pour leur collaboration. **Impression :** service de reprographie du Lycée Jean Mermoz.

Dépôt légal : Mai 2019. ISSN 1771-4206

Centre de Formation d'Apprentis du Lycée Jean Mermoz

53 rue du Docteur Hurst - BP 23

68301 SAINT-LOUIS CEDEX

Tél. : 03 89 70 22 71 Fax : 03 89 70 22 89

cfa.mermoz@ac-strasbourg.fr

Et tous les numéros du journal sur : <http://cfa.lyceemermoz.com>

